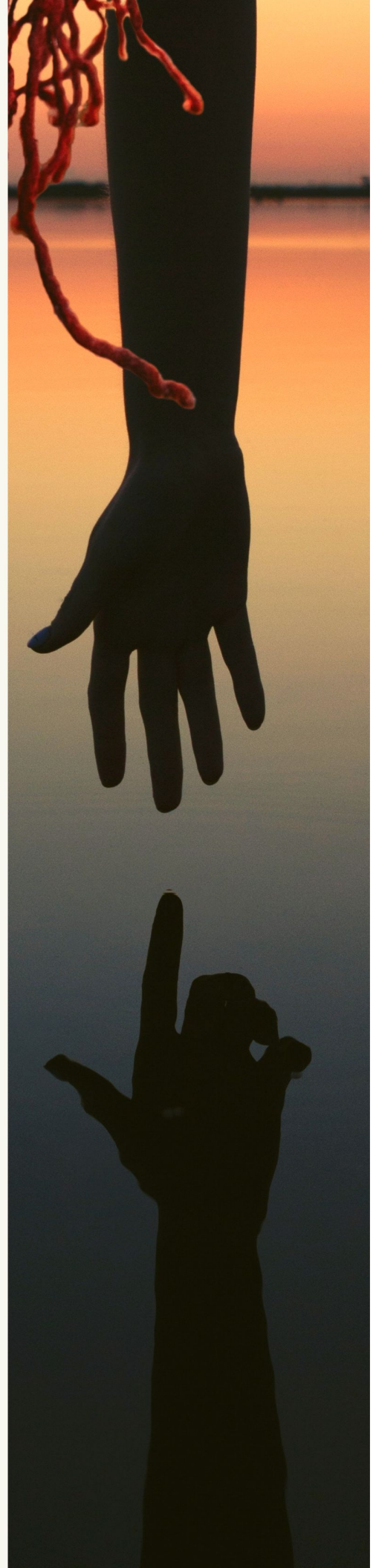


Poésie

LÀ OÙ LES REFLETS SE FÉCONDENT

NAKATO



Nakato

Là où les reflets
se fécondent

© Nakato, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1299-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022

«Tout ce qui est profond aime le masque ; les choses les plus profondes de toutes ont même en haine image et symbole.»

– Friedrich Nietzsche, Fragments posthumes 40,
Automne 1885 - Automne 1887

Un ennui si banal

Ce n'est qu'un rêve Sira¹

Ravale tes sanglots tu verras

Tes visiteurs nocturnes

Aux pesantes burnes

Cesseront de valser

À la première clarté

Immobile et durcie

Au fin fond de mon lit

De silencieuses vocalises

Sèchement concises

Formulées sans virgules

Font vibrer mes cellules

Mes réveils sont éprouvants

Comme si la paralysie

Absorbait mon énergie

Je mène une vie saine pourtant

M'efforçant de contenir avec zèle

Un imaginaire aux puissantes ailes

Car franchir les limites objectives

Génère des perturbations

Déforme le consensus

A-t-on jamais vénéré Janus

Éviter toute admonestation

Chaque jour, avaler ma pilule sédatrice

C'est ainsi qu'est mon peuple

Autoproclamé Véridique

Tout est logique de ce côté de la vie

Paraît-il qu'on nous envie

La droiture de nos caciques

Aussi talentueux qu'humbles

C'est le meilleur des mondes Sira

Comment le savez-vous

C'est ce que tout le monde te dira

Prévoir - Organiser jusqu'au bout

Applique consciencieusement le mantra

Ici on n'élève pas des voyous

Je m'applique de toutes mes forces

Tout en épaississant mon écorce

Regardez ces marques à la surface

Même à l'état de carcasse

Les plus anciennes esquisses
Révèleront les préjugés

Mes robots se reproduisent seuls
Ainsi je suis leur aïeule
Marchant au pas de l'oie
Ma descendance sans émoi
Satisfait cette brillante communauté
Sans jamais avoir à ergoter

Ce reproche incessant
Me marque à la culotte
Cesse de rêver Sira
Sortir hors de soi
Retirer les prudentes calottes
Rapprocher des bords en sang

Car j'ai une blessure
Au front précisément
Non pas une griffure
Une plaie véritablement
Dont les lèvres résistent à la suture
Un canal mental rugissant

Trop penser n'est pas interdit

Trop y penser invite l'inédit
Les reflets à la surface du lac
Je viens là lorsque je suis patraque
Un instant m'abimer dans les visions chatoyantes
L'autre univers semble alors d'une beauté criante

C'est cela qui me distingue des autres
Je vois à travers ces reflets d'or
Un univers inverse au nôtre
Et si je venais de là
Je touche l'onde du doigt
Rien ; demain peut-être, je touche du bois

Ces robots qui me sont si chers
Je les ai dotés d'intelligence et de flair
Ils se multiplient avec une grande efficience
Summum d'une sublime connaissance
Savent-ils pour autant composer
Hors de ce qui est programmé

Pour eux j'ai des rêves fabuleux
Et si on m'entrave
Je jure de cesser de rêver à tout jamais

Je suis affligée par vos pauvres limites